LES PLUS BELLES
DEMEURES
DE BRUXELLES

C'ÉTAIT AU TEMPS OÙ LE CHÂTEAU TOURNAY-SOLVAY RECEVAIT LE PRIX NOBEL…



© Mireille Roobaert

ÉPISODE 17

PAUL GROSJEAN
CHRONIQUEUR HISTORIQUE

Ernest Solvay (1838-1922) fut un grand industriel. Mais il aurait surtout aimé être reconnu comme un grand chercheur. C'est peu de dire qu'il fut fasciné par le monde de la recherche. Ce n'est pas par hasard s'il inventa les fameux Congrès Solvay qui amenèrent Albert Einstein à l'Hôtel Métropole à Bruxelles. Mais il n'y avait pas qu'Ernest chez les Solvay. Son bras droit, au sein de la société, ne fut autre que son frère cadet, Alfred Solvay (1840-1894). Celui-ci joua un rôle essentiel au sein de l'entreprise familiale en assumant les fonctions commerciales et opérationnelles. Et c'est lui qui fut à l'origine de ce qu'on appelle désormais le Château Tournay-Solvay. L'ironie de l'histoire fait qu'aujourd'hui, cet ancien pavillon de chasse de la famille Solvay accueille le BEL Center. Rappelons que ce centre dédié à la recherche interuniversitaire dans le domaine de la physique fut incarné, au départ, par François Englert (1932-2026), Prix Nobel de Physique en 2013…

Alfred Solvay épousa Marie Masson (1851-1917) en 1872 dont il eut trois enfants, Alice, Louis et Thérèse… C'est en 1881 qu'il fit construire une maison de campagne à Watermael-Boitsfort au Vijverberg sur un terrain de 4 hectares. Les architectes Constant Bosmans (1851-1936) et Henri Vandeveld (1851-1929) érigèrent, à sa demande, un bâtiment de style néo-Renaissance flamande avec une alternance de pierres blanches et de briques rouges. Ensuite, vers 1890, Alfred agrandit sa propriété par l'achat de terrains voisins. Cela lui permit d'aménager le premier parc paysager. Hélas, il mourut prématurément en 1894 à l'âge de 53 ans.


© Mireille Roobaert


© Mireille Roobaert

ET LE SUPERBE PARC FAILLIT DISPARAÎTRE

En 1901, la veuve d'Alfred Solvay demanda à Alban Chambon (1847-1928) de bâtir, au nord de l'immeuble, la Villa Blanche pour recevoir les amis de la famille. Les travaux s'achevèrent en 1902. Et en 1905, elle fit transformer le bâtiment principal par Jules Brunfaut (1852-1942) qui ajouta une tour carrée et une tourelle ronde, conférant à la bâtisse une allure de château. Marie Masson continua à acheter de nombreuses parcelles avoisinantes et, en 1911, elle fit réaménager le parc par le maître du « nouveau jardin pittoresque », Jules Buyssens (1872-1958). Ce parc est tout simplement l'œuvre maîtresse de la propriété Tournay-Solvay…

Ensuite, Thérèse Solvay (1879-1972), fille d'Alfred et Marie, et son époux, l'avocat Emile Tournay (1878-1958), reprirent la propriété. C'est ainsi qu'en 1920, Emile fit bâtir une conciergerie. Quatre ans plus tard, ce fut l'implantation de la roseraie par Jules Buyssens. Après le décès de son mari, Thérèse habita le château jusqu'à sa mort, le 15 novembre 1972. En tout cas, elle fut la dernière personne à occuper les lieux. Après le décès de Thérèse Tournay-Solvay, la propriété fut vendue par ses héritiers à la société IMBRA (liée à l'Union Chimique Belge) qui souhaitait y construire un complexe futuriste à bureaux pour installer le siège social d'UCB. L'architecte Eugène Delatte en dessina les plans. Il y avait aussi un projet d'immeuble de logements (conçu par l'Atelier de Genval d'André Jacqmain). La commune et les riverains s'étant mobilisés pour sauver le parc,


Yvon Englert (Prix Nobel) et Francis Metzger (architecte) dans le Château Tournay-Solvay

les deux projets immobiliers ne purent être concrétisés. A partir de là, le château resta à l'abandon jusqu'en 1980…

ET LE CHÂTEAU FUT ENFIN RESTAURÉ

En 1980, Cécile Goor-Eyben (1923-2024), alors Ministre des Affaires Bruxelloises au sein du Gouvernement Martens III, décida l'acquisition par l'Etat fédéral de la propriété Tournay-Solvay (qui allait être ouverte au public dès le mois de mai 1981). Celle-ci passa ensuite à la Région de Bruxelles-Capitale qui décida de faire du Parc-Tournay-Solvay un parc régional. Hélas, à partir de 1982, le château, qui avait été incendié par des vandales, demeura à l'état de ruines pendant quatre décennies.

Par contre, la roseraie et le jardin potager-fruitier furent réaménagés en 1985 par l'architecte-paysagiste Jacques Boulanger-Français qui en préserva les éléments les plus significatifs. Les anciennes écuries furent restaurées en 1989, année au cours de laquelle l'IBGE reprit la gestion du site. En 1994, la Région classa 20 hectares de zone humide et forestière (dont le Parc Tournay Solvay et les Etangs de Boitsfort). Finalement, c'est en 2022 que débuta la rénovation du château en vue d'y accueillir le BEL Center. Les travaux s'achevèrent en 2025. Ce chantier fut supervisé par le bureau de Francis Metzger.

MULTIPLES TRÉSORS DE LA PROPRIÉTÉ TOURNAY-SOLVAY

Situé à Watermael-Boitsfort, en bordure de la Forêt de Soignes, étendu sur près de 7 hectares et 41 ares au total, entre la Chaussée de La Hulpe, la Drève des Deux Montagnes et la ligne de chemin de fer Namur-Bruxelles, la propriété Tournay-Solvay résulte donc d'aménagements successifs réalisés par la famille Solvay à la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle. Composé de paysages variés, le parc présente une diversité étonnante pour un espace somme toute restreint. Mais il n'y a pas que le parc dans la propriété Tournay-Solvay. Il y a également le château qui est devenu en 2024 le BEL Center. Précisément, cet acronyme fait référence à Robert Brout, à François Englert


© Mireille Roobaert



et à Georges Lemaître, trois personnalités éminentes qui ont marqué l'histoire de la recherche en Belgique. Concrètement, l'édifice, superbement réinventé par l'équipe de Francis Metzger, propose des lieux de travail, des salles de réunion, des espaces de réception et de conférence.

A côté du Château Tournay-Solvay, se trouve la Villa Blanche qui abrite de nos jours deux vénérables institutions. Tout d'abord, il y a l'Espace Européen pour la Sculpture (anciennement Fondation Européenne pour la Sculpture créée en 1989). Cette organisation, présidée aujourd'hui par Erard de Becker, entend contribuer à une meilleure connaissance des artistes européens et de la sculpture européenne à Bruxelles. L'autre locataire de la Villa Blanche est la Fondation Forêt de Soignes présidée par Herman Van Rompuy. Il faut savoir que ce superbe massif de près de 5.000 hectares est situé à cheval sur les trois régions du pays, ce qui ne facilite pas sa gestion au quotidien. D'où l'idée de cette fondation qui a pour missions principales de mettre en œuvre le schéma de coopération interrégionale, de rechercher des financements, d'encadrer l'accueil du public et de coordonner les échanges d'informations.

Enfin, dans cette superbe propriété Tournay-Solvay, il est un troisième bâtiment dont on ne parle pas assez : il s'agit des anciennes écuries qui hébergent l'ASBL Tournesol/Zonnebloem cofondée par Daniel Geerinck en 1985 et dirigée aujourd'hui par Luc Degraer. Cette association se donne pour but de sensibiliser le public à l'environnement. En tant que Centre Régional d'Initiation à l'Ecologie, elle s'attache principalement à accompagner les écoles dans l'apprentissage de la nature aux étudiants. Il faut dire que le nom de l'ASBL est particulièrement bien choisi. C'est d'abord la mise en avant d'une plante emblématique de notre environnement. Puis, Tournesol fait allusion phonétiquement à Tournay-Solvay. Enfin, comment ne pas penser à notre « cher Professeur Tournesol », d'autant qu'un édifice niché à proximité du Parc Tournay-Solvay est lié à l'histoire du Professeur Tournesol. Rappelons que Hergé habita au numéro 17 de l'Avenue Delleur…



En tout cas, une chose est sûre : l'esprit de la famille Solvay, particulièrement celui d'Alfred et Ernest, reste omniprésent dans la propriété Tournay-Solvay. Les valeurs scientifique, artistique, culturelle, écologique, sociale, éducative, sociale se retrouvent au BEL Center, à l'Espace Européen pour la Sculpture, à la Fondation Forêt de Soignes et chez Tournesol/Zonnebloem. D'Albert Einstein à François Englert, du Prix Nobel au Prix Nobel, la boucle est bouclée…

A LA DÉCOUVERTE DE L'OEUVRE ARCHITECTURALE DES SOLVAY

Tout le monde connait Ernest Solvay, génial entrepreneur dans domaine de la chimie, faisant partie de ces grands patrons belges qui transcendèrent le règne de Léopold II, au même titre qu'Edouard Empain ou Georges Nagelmackers. Aujourd'hui, plus de 150 ans après ses débuts, le groupe éponyme est toujours au top mondial de l'industrie chimique. Mais il est une autre épopée qui mérite d'être contée. En effet, le Château Tournay-Solvay fut le début d'une saga, beaucoup moins connue, de la famille Solvay : celle des chefs d'œuvre architecturaux qu'elle a offerts à la Belgique…

Ernest Solvay naquit le 16 avril 1838 à Rebecq-Rognon, près de Tubize, et décéda le 26 mai 1922 à Ixelles. Il était le deuxième de cinq enfants : Aurélie (née en 1836), Alfred (né en 1840), Alphonsine (née en 1846), Elisa (née en 1851). Il épousa le 17 octobre 1863 Pauline-Adèle Winderickx, née à Ixelles le 31 mars 1845 et décédée dans la même commune le 4 juin 1928. Il eut quatre enfants avec Pauline-Adèle : Jeanne, Armand, Hélène et Edmond.

Comme vous venez de le lire, l'histoire architecturale des Solvay débuta précisément par le pavillon d'Alfred qui fut achevé en 1881 sous la supervision des architectes Constant Bosmans et Henri Vandeveld (qui furent pendant plus de 30 ans les architectes attitrés d'Ernest et Alfred ainsi que de leur société). Ensuite, ce fut au tour d'Ernest Solvay d'entrer en lice. Il acheta en 1883 un édifice néoclassique à Ixelles au numéro 45 de la Rue des Champs-Elysées. Ernest chargea Constant et Henri de la décoration intérieure. Ceux-ci étaient assistés d'Alban Chambon, des frères Dillens ou, encore, d'Henri Baes. En résulta, en 1886, un hôtel de maître somptueux. Dans le parc fut installé un buste d'Alfred dessiné par Victor Horta. En 1885, la sœur d'Ernest et Alfred, Elisa Solvay, et son mari, Louis Semet, s'installèrent à la Chaussée de Vleurgat à Ixelles. Aujourd'hui, les reliquats de cette propriété sont l'Ambassade de l'Inde et le remarquable Parc Tenbosch.

Un autre moment fort de cette saga Solvay remonte à 1893 lorsqu'Ernest fit l'acquisition du domaine du Baron Antoine de Roest d'Alkemade à La Hulpe pour en faire sa résidence d'été. Il confia à Victor Horta le soin de revoir les aménagements intérieurs du château. Il fit réaménager le parc qu'il allait s'agrandir petit-à-petit (pour atteindre 490 hectares en 1920). Puis, en 1895, ce fut le chef d'œuvre architectural de la famille Solvay. A partir de cette année-là, et pendant huit ans, Victor Horta réalisa, à la demande d'Armand Solvay, fils aîné d'Ernest, un hôtel de maître de style Art Nouveau au 224 de l'Avenue Louise (qui était alors la plus belle artère de Bruxelles). Ce trésor résidentiel de Victor Horta est inscrit depuis l'an 2000 au patrimoine mondial de l'UNESCO.

FAMILLE HORS DU COMMUN

En 1901 et 1902, les architectes Constant Bosmans et Henri Vandeveld revinrent dans notre « game » en construisant, dans le Parc Léopold, grâce au mécénat d'Ernest Solvay, l'Institut de Sociologie de l'Université Libre de Bruxelles. Aujourd'hui, ce bâtiment de style éclectique, rebaptisé « Bibliothèque Solvay », est devenu un centre événementiel de réputation internationale sous la baguette de la société Edificio. Pour terminer, permettez-moi de vous citer un autre parc dû aux Solvay. Rappelons que le Parc des Sources à Woluwe-Saint-Lambert est une partie du jardin du Château des Sources édifié en 1911 par Louis Solvay, fils d'Alfred et frère de Thérèse.

Parc et Château Tournay-Solvay à Watermael-Boitsfort, Propriété d'Ernest Solvay à Ixelles, Parc Tenbosch et Ambassade de l'Inde à Ixelles, Château de La Hulpe dans la commune homonyme, Hôtel Solvay sur l'Avenue Louise à Bruxelles, Bibliothèque Solvay dans le Parc Léopold à Bruxelles, Parc des Sources à Woluwe-Saint-Lambert, voilà déjà un superbe parcours architectural. Sans oublier qu'il y a aussi de beaux bâtiments hélas aujourd'hui disparus. En tout cas, il y a peu de familles en Belgique qui puissent se targuer d'avoir offert, à travers plusieurs générations, de telles merveilles à la collectivité. Ce serait bien qu'un jour, un historien de l'architecture se penche sur le « cas Solvay »…

Avec le soutien de IMMOBILIERE LE LION